

## **Mandelbaum, la beauté inquiète**

DANIELE GILLEMONT

mercredi 04 février 2009

**On retrouve en galerie et au centre saint-gillois l'œuvre imperceptible, très habitée, du peintre. Grandes peintures sur papier.**



Des scènes parfois complexes qui émergent de la brume de couleurs évanescentes.

### **Arié Mandelbaum**

*Galerie L'Usine*, 40, rue du Doyenné à 1180 Bruxelles, jusqu'au 15 mars, jeudi, samedi de 14 à 18 h et dimanche de 16 à 18 h ou sur r.v. Tél. 02-344.52.45, [www.l-usine-galerie.com](http://www.l-usine-galerie.com).

Et centre culturel Jacques Franck, 1060 Bruxelles, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

Voilà un peintre qui, travaillant sur la perte – du sujet, de l'objet de la peinture, de la vie... –, sur l'offense et contre l'oubli, a remarquablement trouvé ses moyens d'expression et son registre plastique. Qui a fait de l'effacement, l'instrument de l'avènement et du déni de l'image (de la formulation, de la figuration, de l'expression traditionnelle), un langage à part entière.

Difficulté d'être au monde et à la peinture constitue bien évidemment le commun dénominateur des artistes, aujourd'hui comme hier. Surtout lorsque parallèlement à l'œuvre propre, ils dispensent un enseignement, confrontés jour après jour au vaste patrimoine de la peinture occidentale avec mission de le transmettre sans compromettre la relève plus que jamais à l'ordre du jour. Moins banals, en revanche, sont l'aveu de la difficulté, de l'hésitation à « ajouter sa pierre » à l'édifice et sa traduction en termes de beauté. Une indéniable beauté d'autant plus troublante, durable, qu'elle a été ainsi acquise, contrepartie de cette honnêteté artistique si inquiète.

Arié Mandelbaum se montre depuis longtemps habité par la mémoire du Quattrocento et plus particulièrement par Piero della Francesca, par cette œuvre toute de limpidité et d'impassibilité qu'incarne si bien la fresque de la « Madonna del Parto ». Pieuses transparences, voiles de couleur, mystérieuse fente de la robe ouverte sur le ventre bombé donnent plus à lire, c'est évident, qu'une simple curiosité théologique. Certains ne sont-ils pas

allés jusqu'à y voir le refus du discrédit religieux à l'encontre de l'être de chair, de vie, de sexualité ?

Histoire de la peinture, histoire tout court, judéité, religion, politique et autres clameurs du monde, Arié Mandelbaum n'évacue rien malgré les apparences de dissolution, d'estompage de la représentation. Plus réceptif qu'un autre, du fait peut être de son histoire personnelle, à la violence ambiante, à l'exhibition des blessures physiques et morales, il est néanmoins convaincu de la nécessité d'agir dans les « limbes » du tableau, dans cet espace flottant où rampent les souvenirs, où le temps prend son temps, attisant ou cicatrisant les blessures. Quelque part entre arrière et avant-plan, entre surface et couches sous-jacentes, dans ce lointain intérieur qui est autant le fait du peintre que celui du poète. « Infracfiguration »..., non pour ajouter à la confusion, se retrancher dans le flou mais parce que les mots pour « le » dire n'existent pas vraiment quand le processus pictural, lui, s'entend à instruire l'indicible. Pour cette raison, on peut préférer et de loin les tableaux sans textes ni mots.

Chacune des grandes peintures sur papier qui composent la très belle exposition de «L'Usine» émerge lentement d'une brume de blancs et pour toucher de rouge et de rose transparents, de gris légers, les signes clefs de la représentation. Un visage, une bouche, un sexe, une silhouette, une présence, parfois, une scène plus complexe où hurlent des chiens, où s'agitent des figures, où peut-être s'entassent des corps, entre silence plastique et fugace esquisse.

On retrouve l'œuvre de Mandelbaum, notamment plus ancienne, au Centre Jacques Franck où elle cohabite en toute pertinence avec celle de Sarah Kaliski, ses superbes bâches, ses dessins fluides et incisifs sur papier du Népal, ses peintures, tout un pan de l'œuvre qu'on connaît bien et qui archive jour après jour, met en scène drames intimes et historiques.

Le Soir, 04/02/2009